

f

SGCAF - SCG



📁📌 Sortie

➤ Date de la sortie :	<u>12 janvier 2021</u>
➤ Cavité / zone de prospection :	<i>Gouffre de la Combe</i>
➤ Commune	<i>La Balme de Thuy (74)</i>
➤ Personnes présentes	<i>Didier Rigal et Guy Masson</i>
➤ Temps Passé Sous Terre :	<i>8 h</i>
➤ Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<i>Exploration</i>
➤ Rédacteur	<i>DR</i>

Humeur joyeuse, routes glissantes.

Nous essayons de devancer les chutes de neige annoncées dès ce soir jusqu'à vendredi. Avec la promesse faite aux copains de ne pas trop en faire et de leur laisser matière à découverte une prochaine fois. Grand froid au parking, moins 10, moins 15 ? Mes trous de nez collent, indice irréfutable. Mais la manœuvre est bien rodée, départ rapide et réchauffement de même, à bon pas : finalement sans les raquettes, le chemin commence à être bien damé, y compris sur la dernière partie, seulement empruntée par vos chers creuseurs d'abîmes. Peu après 9h30, nous sommes déjà dans le trou. Je dépose mes gros gants de surface au fond du deuxième puits, décoré de multiples petites stalagmites de glace très esthétiques. Le passage à -155 qui nous a arrêté si longtemps est presque méconnaissable suite aux derniers aménagements de Guy. Plus d'étroiture.

Nous sommes donc rapidement à pied d'œuvre pour la suite de la topo. La zone est complexe avec de multiples amonts à revoir. Nous nous arrêtons dans une salle avec deux arrivées d'eau peu avant la première. Petit casse-croute puis nous partons nous réchauffer pour améliorer le passage suivant, un peu étroit et glaiseux. Transplantoir et massette



améliorent bien la progression. Nous tirons ensuite la topo jusqu'au très prometteur p15 annoncé. L'équipement se révèle un peu compliqué, la roche est pourrie en de nombreux endroits. On se rabat finalement sur une descente moins large et plus proche de l'eau (dans tous les cas la cavité sera très fortement déconseillée par temps arrosés ou de fonte, vu le nombre d'arrivées repérées en route).

Guy inaugure et je le rejoins rapidement. Le puits Pernoud (de Georges Pernoud, l'animateur de Thalassa décédé dimanche, celui devant lequel je m'endormais régulièrement le vendredi après la semaine de boulot et qui disait « Bon vent ! ») est très beau, bordé de concrétions au sommet et confortable. Au fond ça plonge dans du grand et haut. L'enthousiasme est de mise. Je butte sur une petite vasque dans laquelle j'hésite à me laisser glisser, finalement un obstacle mineur. Dans une petite salle, ça se pince un peu hélas : à gauche un petit fossile est étroit, ventilé, Guy file dans l'actif lui aussi pas très grand, mais, Georges avait raison, le vent est bien là (soufflant). Je le suis et nous avançons jusqu'à un petit ressaut étroit, a priori franchissable sans trop de problème. Au fond du ressaut, la côte -260 est dépassée.

L'heure a tourné et nous respectons notre promesse (enfin surtout à cause du couvre-feu, parce que les copains quand de la première, tant pis pour eux, ils deviennent seconds...). aurions préféré de plus grands volumes mais rien d'inquiétant, le courant d'air est fort, ça va filer. Retour en topo jusqu'au sommet du puits (au total 31 visées, 160 m de topo dont 135 sur le cheminement principal). On récupère les affaires dans la salle vers -200, petit rangement et sortie de matos et déchets vers -150. La remontée prend 1h30 depuis -200, le gouffre reste très fréquentable.

Dehors un joli tapis de neige recouvre déjà les sacs. Nous restons en combi. La marche est très agréable dans une atmosphère feutrée, sous les flocons mais sans vent. Nous croisons la trace très récente d'un cerf (?). Et retrouvons la voiture à 18h30, exactement comme établi par le planning. Il y a des jours où tout se déroule comme prévu. Ou presque. La voiture démarre et sort facilement du parking. Le début de la descente se passe bien. Mais ça se dégrade plutôt, il neige jusqu'en plaine et finalement, après quelques glissades sans conséquence, nous dépassons l'horaire fatidique du couvre-feu (on ne sera pas les seuls ce soir compte tenu de l'ambiance sur les routes).

Perspectives. Le collecteur d'Ablon doit se trouver vers -450. Reste 190 m à descendre, le trou se dirige dans la bonne direction vers le nord. Nous nous approchons des pendages plus fort de l'anticlinal. La cavité rassemble d'assez nombreux écoulement maintenant et en dehors du cheminement principal, des départs sont à revoir de plus près, le plus souvent des amonts sans doute, mais de quoi occuper le spéléologue pendant d'assez nombreuses séances. La Combe est devenue une cavité importante et n'a pas fini de nous revoir. Mais seulement par temps sec !

Peu après le puits Pernoud, la cavité prend de l'ampleur...

Y a
Nous



Vu vers -260, aux suivants !